

EQDA / Rapport d'activité du Président – année 2022

Le bruit de la guerre

On a tout dit ou presque de l'accablement collectif que constitue, pour le Vieux Continent, le conflit ouvert en Ukraine depuis un peu plus d'une année. Les Européens croyaient à jamais disparues les guerres de tranchées et autres canonnades d'un autre âge. C'est pourtant le passé qui ressurgit sur leur sol. Rechute civilisationnelle à nos portes.

« On fait la guerre quand on veut, on la termine quand on peut ». Vladimir Poutine aurait été bien inspiré de relire Machiavel. De l'humaniste florentin, il aurait retenu cette prudente injonction à l'adresse des princes trop hardis : tout conflit armé s'inscrit irrémédiablement dans la durée. En Ukraine, on vient de passer le cap des treize mois de conflit. Et c'est parti pour durer.

Dans ce moment de l'histoire où tant d'angoisses d'un autre âge semblent réactivées simultanément, il appartient aux médias d'interroger l'écho donné aux affres effrénées de notre temps. A minima, offrir quelques bulles harmoniques dans ce tumulte. Sous peine d'être inaudible à brève échéance. Précepte hérité de Sophocle : « Tout est bruit pour qui a peur ». Se soustraire au récit quotidien des tourments de notre temps, ça porte même un nom désormais : la « News fatigue ». Ras-le-bol un brin égotiste des mauvaises nouvelles. Une frange croissante de la population semble aujourd'hui s'y résoudre.

Répondre au défi posé par cette lassitude informationnelle et par les vicissitudes de notre époque, cela passe par de nouvelles narrations qui promeuvent la mise en contexte, l'approfondissement, des choix éditoriaux assumés, une information développée dans la durée, un contenu utile à la population. Autant de critères qui semblent s'accorder en tous points à la démarche d'En Quête d'Ailleurs, lorsqu'aux symptômes des périls de notre temps, les binômes journalistiques s'engagent, année après année, à passer en revue les solutions ingénieuses pour y répondre. L'édition 2022, consacrée à la gestion des déchets, en était une fois encore une très belle illustration.

En 2023, EQDA sera une nouvelle fois au rendez-vous. L'affirmer aussi clairement n'allait pas de soi il y a quelques semaines encore, lorsque nous avons appris que notre principal contributeur, la Direction du développement et de la coopération (DDC), entendait mettre un terme immédiat à son soutien après plus de douze ans de fructueuse collaboration. Un arrangement a pu être trouvé pour l'année en cours, qui n'a cependant valeur que de sursis. D'autres sources de financement devront être trouvées à terme, si nous entendons voir l'aventure perdurer.

Dans le même temps, plusieurs personnes actives depuis longtemps au sein de l'association ont décidé de mettre un terme à leur collaboration. C'est notamment le cas de Claire Neyroud et de Maxime Eggertswyler à qui nous disons toute notre gratitude pour leur précieuse collaboration ces dernières années. Notre reconnaissance par ailleurs à celles et ceux qui restent sur le pont, contributeurs, partenaires et soutiens que sont le CFJM, la Fondation Hirondelle, les Radios régionales romandes (RRR), la SSR, Jean-Marie Etter et Jean-Philippe Jutzi. Un immense merci au comité éditorial, Marc-Henri Jobin et Michel Bühler, ainsi qu'aux nouvelles équipes qui vont nous rejoindre cette année pour prendre le relais.

A l'heure où le bruit de la guerre est audible du Vieux Continent, une nouvelle hiérarchisation des préoccupations semble s'imposer. Le constat qu'il faut désormais se concentrer sur l'essentiel, se détourner des contenus insignifiants et des vaines polémiques. Une injonction à la responsabilisation médiatique en somme. Le pari d'EQDA.